

iusques aux Pasques suyuante 1569. Je trouuai la Court à Orléans, de là me fallust suiure à Melun, où le roy passa partie de son hyuer, puis à Ginuile, et de là à Mels. L'occasion principale de ce voyage fut parceque les escheuins de la ville se voyants pressez et poursuiuis par ceux qui auoyent founry deuréés pour l'acquisition du subside de six deniers pour liure, d'où sa majesté les auoit deposedez, et d'ailleurs chargez des grands debtes et deniers venus à change, d'où ils estoyent obligés en leurs propres et priuez noms sans moyen de remboursement, s'estoyent résolus par aduis d'une assemblee générale, pour ce conuoquee en leur Hostel de ville, d'obtenir permission d'imposer autres six deniers pour liure, sur les marchandises estrangières, fabricquees hors le royaume, entrants en la ville de Lyon. Je présentay requête à ces fins, sur la quelle me fut respondu, au rapport de monsieur l'Euesque de Limoges, que ie bailleroys par le menu le desnombrement des marchandises que l'entendois comprendre sous ces termes de marchandises estrangieres. A quoy ayant satisfait, et le roy, comme il estoit belliqueux, en ayant fait rayer les armes de Milan et Bresse, qu'il voulut demeurer franchises, le subside me fut accordé et me furent expédiées les prouisions necessaires pour en faire la leuee, avec lesquelles estant de retour à Lyon, le iour de Pasques, l'on establit un receueur et un contreroolleur pour en faire la recepte (1). »

Une nouvelle mission fut confiée à Rubys, en 1570. Les articles de la paix, signée au mois d'aout de la même année, portaient que le « Presche des Protestants seroit mis au village de S. Genys la Val, distant seulement de deux petites lieues de la ville de Lyon, et duquel Messieurs de l'église de S. Jean de Lyon, sont seigneurs hauts justiciers, et le plus agréable village qui soit en tout le Lyonnnoys, et où la plupart des bons bourgeois de Lyon ont des maisons, vignes

(1) *Hist. de Lyon*, pag. 416.